

Segal, Aaron, and Earnhardt, Kent C., *Politics and Population in the Caribbean*, Rio Piedras, University of Puerto Rico, Institute of Caribbean Studies, Special Study no 7, 1969, 158 pages + bibliographie non-paginée.

J. Cermakian

Volume 15, numéro 35, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020976ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020976ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cermakian, J. (1971). Compte rendu de [Segal, Aaron, and Earnhardt, Kent C., *Politics and Population in the Caribbean*, Rio Piedras, University of Puerto Rico, Institute of Caribbean Studies, Special Study no 7, 1969, 158 pages + bibliographie non-paginée.] *Cahiers de géographie du Québec*, 15(35), 411–411. <https://doi.org/10.7202/020976ar>

Un simple coup d'oeil sur la table des matières nous confirme que les modifications et les remaniements n'ont guère bouleversé le plan original essentiellement basé sur une discussion par thème ou par secteur sans autre implication régionale que celle des paysages naturels. Tout au plus l'auteur s'est-il contenté de mettre à jour certaines données statistiques que l'État était en mesure de fournir, mais sans en interpréter l'évolution. Seul le court dernier chapitre relatif à l'intégration nationale fait-il état d'un ultime effort de l'auteur en vue de situer son oeuvre dans une perspective géographique plus moderne. Il s'agit toutefois d'une bien modeste tentative de régionalisation dans laquelle l'auteur aborde avec beaucoup d'hésitations sinon de réticence ce qu'il appelle les nouveaux concepts régionaux, la prédominance éventuelle du fait urbain sur le fait rural et l'intégration des marges frontalières, c'est-à-dire le désenclavement.

La représentation cartographique est élémentaire et ne constitue nullement un point d'appui pour le texte. Quant à la bibliographie, l'auteur, fait significatif, ne signale aucune source de références postérieure à 1953. D'ailleurs, au chapitre treize, pompeusement intitulé géographie des communications, il n'est aucunement fait allusion au transport par avion et aux liaisons aériennes qui, dans un pays aussi accidenté et aussi compartimenté que le Pérou, jouent un rôle de tout premier plan ne serait-ce que pour assurer un minimum de cohésion.

En somme, rien d'enthousiasmant dans cette géographie économique du Pérou qui persiste à s'accrocher à la formule désuète se fondant sur la juxtaposition de descriptions, d'énumérations et d'inventaires par secteurs d'activité. Souhaitons que les réformes révolutionnaires déjà mises en branle par le régime du général Velasco Alvarado se répercutent sur la géographie péruvienne actuellement en veillesse et qu'elles nous valent des travaux géographiques de notre temps qui soient à la mesure des espaces de ce pays si attachant.

Paul-Yves DENIS
Institut de géographie
Université Laval, Québec

SEGAL, Aaron, et EARNHARDT, Kent C., **Politics and Population in the Caribbean**, Rio Piedras, University of Puerto Rico, Institute of Caribbean Studies, Special Study No 7, 1969, 158 pages + bibliographie non-paginée.

Cette étude est le résultat d'une recherche menée à bien par le Dr Segal, avec l'aide du Dr Earnhardt, alors que le premier était chargé de recherches invité à l'université de Porto-Rico durant l'année académique 1966-67. Il s'agit ici d'un effort très méritoire visant à traiter, aussi complètement que possible, des politiques officielles en matière de planification familiale et de croissance démographique. Les deux premiers chapitres de l'étude traitent de ces politiques dans le contexte global du monde antillais. Les trois chapitres suivants traitent successivement des politiques de population à la Barbade, en Jamaïque et à Trinité-Tobago (Chapitre III), à Cuba, en République Dominicaine et en Haïti (Chapitre IV), et à Curaçao, dans les Antilles françaises et à Porto-Rico (Chapitre V). Le dernier chapitre résume les conclusions relatives aux différentes situations nationales étudiées précédemment. Bien que le texte lui-même soit intéressant et fort bien documenté. La partie la plus utile de l'ouvrage reste sans doute ce que les auteurs appellent modestement « Partly Annotated Bibliography » et où l'on retrouve les principaux articles et ouvrages sur la question. Cette bibliographie fait de l'ouvrage un précieux instrument de recherche pour tout géographe intéressé aux études de population dans la région des Antilles ; or ce genre d'outil est malheureusement assez rare lorsqu'on sait que l'un des grands problèmes de recherche en Amérique latine est le caractère fragmentaire et peu fiable des données statistiques nationales.

Jean CERMAKIAN
Université du Québec
à Trois-Rivières